

CENTRE PRESQU'ILE

Le journal de l'association Centre Presqu'île



www.associationcpi.fr

N°10 – 1e semestre 2017

Editorial

Centre Presqu'île dont les interlocuteurs sont les élus, les pouvoirs publics, et décideurs, regroupe des habitants entre Perrache et le bas des pentes de la Croix Rousse.

Sur notre territoire, l'importance des travaux en cours témoigne des nombreux projets qui sont lancés par la ville et la métropole. Il s'agit notamment de la réhabilitation des places et rues de la presqu'île (Places Louis Pradel, de la Comédie, des Terreaux, de la République et Ampère, Rues de la République et Victor Hugo).

Le beau projet des Terrasses de la Presqu'île apportera de la verdure dans un quartier très minéral et mettra en valeur un patrimoine de grande qualité. Ce projet est très important à tout point de vue et, nous souhaitons être un partenaire actif lors de la définition précise des aménagements et des conditions de son exploitation

Il ne suffit pas de créer mais il faut conserver ce qui existe ; à ce titre nous soutenons les actions menées pour sauver le musée des tissus, symbole de notre histoire.

Notre association est aussi conviviale grâce à des voyages, visites et conférences.

Tous ceux qui s'intéressent à la vie de la presqu'île sont donc invités à nous rejoindre en nous écrivant à notre adresse électronique cil.cpi@outlook.fr.

Le Président
Bernard Colombeau

Du passé au présent

Dès 1838 et jusqu'aux années 1930, deux halles identiques se faisaient face rue de la Martinière, celle en réhabilitation actuellement qui comptait vingt-trois commerces, et une autre sur la place Rambaud. Il y avait d'autre part de nombreux magasins dans le quartier, et spécialement dans cette artère qui aujourd'hui n'en compte plus guère. « Je suis content que cette halle soit réhabilitée, indique Gilbert qui a passé son enfance dans cette rue et vit maintenant à proximité, cela va permettre au quartier de revivre ».

Une renaissance attendue

La Halle de la Martinière a toujours fourni des produits frais aux lyonnais. Fermée il y a quelques années, cet espace en reconstruction, offrira du bio à partir de l'automne prochain.

La gestion du projet élaboré par l'association Halle'Mart, a été confiée à ETIC, entreprise sociale spécialisée dans la gestion des bâtiments, qui crée des espaces dédiés aux acteurs du changement sociétal.

Commencés début mars, des travaux de déconstruction ont ramené la halle à l'état brut, c'est-à-dire que

seuls le toit et les colonnes ont été conservés. « Nous avons cassé les murs extérieurs, les cloisons intérieures et le sol » indique Christian Truffly de l'entreprise Truffly maçonnerie. De ce dernier, les pierres ont été retirées, reconditionnées, puis seront repositionnées en plusieurs bordures de quadrilatères comblées de béton et de résine colorée en surface. A l'intérieur de la dalle passeront les réseaux d'électricité et de plomberie. Les colonnes seront ensuite nettoyées par un *gommage doux*, afin que la pierre soit remise en valeur. « Entre chacune d'elles, des parois en verre de quatre mètres cinquante de hauteur viendront éclairer l'intérieur, affirme le maître d'ouvrage Fabien Besson, les poser sera probablement le plus difficile ».

Il s'agit d'un investissement lourd, aussi un bail emphytéotique a-t-il été signé avec la *SCI Lyon Halle* qui se charge des travaux, soutenue par Etic qui gère et finance. « Ce projet peut enfin aboutir grâce à l'engagement d'une foncière » relève Nicole Gay adjointe au maire de Lyon déléguée au patrimoine immobilier.

Les habitants et les conseils de quartier du 1^{er} s'étaient mobilisés pour que cette halle ne soit pas bradée. « Il s'agit d'un projet ambitieux auquel la mairie du 1^{er} a toujours cru » relève Arthur Remy, 1^{er} adjoint de l'arrondissement. Il répond aux besoins de la population, et à une économie sociale et solidaire qui prend de plus en plus de place dans le quartier et dans la ville qui est un territoire pilote en ce domaine



Du producteur au consommateur

Ce nouvel espace réunira des producteurs, ainsi que des vendeurs de l'économie sociale et solidaire qui proposeront au quotidien des produits frais et bio en circuits courts, boissons et restauration.

« Nous aidons les petits acteurs du développement durable en leur offrant des opportunités immobilières, des lieux de communauté, partage, éco-construction », précise la présidente d'Etic, Cécile Galoselva. Ainsi, des fruits et légumes de saison issus de la production locale, et un pôle de vrac comprenant des produits secs, ainsi qu'un espace dépôt-vente, seront proposés par *Prairieal*.



Un service restauration avec bar

sera assuré tous les jours de l'année, sauf le 1^{er} mai, par *Cuisine itinérante* qui offrira du 100% « circuits courts ». Les larges heures d'ouverture permettront de créer du lien social dans le quartier. Ce projet qui devra trouver un équilibre économique, dépassera le cadre du 1^{er} arrondissement, en étant ouvert aux riverains, mais aussi à l'extérieur. La livraison du bâtiment est prévue pour mi-octobre et l'ouverture au public mi-novembre.

Bruno Lépine

Recrutez les meilleurs pilotes pour le "projet voyage" de votre entreprise

fancy
VOYAGES

Voyages d'affaires, Missions professionnelles, Séminaires, Congrès, Voyages de motivation et de récompense.
Découvrez notre Service Individuel sur le monde entier
122 avenue Jean Jaurès - 69007 Lyon
Tél : 04 72 73 58 88 - www.fancy-voyages.fr
Email : Contact@fancy-voyages.fr

Selectour

Les Musées des Tissus et des Arts Décoratifs menacés, Les hôtels de Villeroy et Lacroix-Laval cédés à la promotion immobilière ?

Interpellé sur le Musée des Tissus et le Musée des Arts Décoratifs début janvier 2017, le Maire de Lyon a « sorti de sa poche » l'idée d'un « pôle muséal » avec les musées des Confluences et Gallo-romain. Idée de circonstance, non explicitée et vide de contenu (« des expositions itinérantes sur la route de la soie »). Interrogé, au Conseil Municipal et par le Progrès, Gérard Collomb n'a apporté aucune précision se contentant de dire qu'« il n'était pas intervenu plus tôt, parce qu'il pensait que le problème se réglerait tout seul ». Alors que la question du financement et de la gestion a été mise sur la table par la Chambre de Commerce depuis 2014 et que la pétition* contre sa fermeture lancée par Daniel H. Fruman a recueilli plus de 117 000 signatures (dont plus de 80 000 des 4 coins du monde et les plus grands noms de la mode française et des musées internationaux) !

Que se trame-t-il depuis ?

Un expert a été désigné pour l'élaboration du « projet scientifique, culturel et muséal » : quand on sait que cet expert est un cabinet d'expertise comptable, quelle que soit sa qualité, on peut craindre le sens de ses conclusions ! Son rapport devait être rendu le 31 mars 2017 ; la date en a été reportée au 30 juin ... juste après la période électorale !?

Où est le problème ? On parle de 8 à 13 M€ de besoins financiers ; la Région s'est engagée à apporter 5 M, des mécènes et des industriels seraient prêts à s'engager. Que font la Ville, la Métropole, l'Etat ?

La première collection de textiles au monde (2,5 millions d'œuvres couvrant 4 500 ans d'histoire) est en grand danger. Le bruit court que les collections rejoindraient le musée des Confluences où il n'y aurait que 100 m² disponibles pour quelques œuvres ... l'essentiel irait en caisse dans les caves ! Un crime contre la culture, contre le patrimoine lyonnais, contre les artisans d'art pour lesquels les collections sont source d'inspiration.

Le bruit court que les hôtels qui abritent les musées seraient cédés à un promoteur. Propriétés de la CCI, celle-ci s'est engagée à les laisser à disposition si les musées restent sur place. Mais s'ils s'en vont ? Ce sont les deux seuls exemples de l'architecture et de la décoration du XVIII^e siècle ouverts au public qui seraient ainsi confisqués.

Le MTMAD fait partie des éléments du patrimoine qui ont permis le classement de Lyon au patrimoine de l'humanité par l'UNESCO : leur disparition serait un danger pour l'avenir de ce classement.

Les Lyonnais doivent se battre pour défendre leur patrimoine et l'histoire lyonnaise. Le collectif Canutopie a organisé un « défilé des tissus » le 1^{er} avril, du musée à l'Hôtel de Ville, réunissant 550 Lyonnais. D'autres initiatives sont prévues ; tous les Lyonnais, amoureux de leur patrimoine, doivent se mobiliser.

Gilles de Romanet

* pour signer la pétition sur internet : chercher « musée des tissus lyon pétition »

